



Traitements médicamenteux des troubles de santé mentale au Canada

*Un rapport indépendant d'IQVIA sur les données
d'utilisation des médicaments, 2019-2023*

Introduction

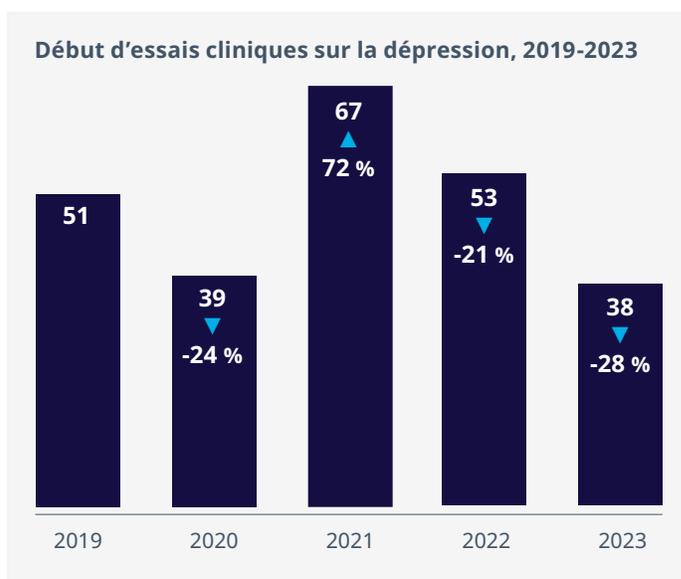
Selon Santé Canada, la maladie mentale se caractérise par des changements dans la pensée, l'humeur ou le comportement d'une personne et est généralement associée à une détresse importante ou à une altération du fonctionnement dans les activités sociales, professionnelles ou autres. Au dire de tous, les maladies mentales ont un impact important sur la santé des Canadiens ainsi que sur l'économie canadienne, y compris nos systèmes de santé et de services sociaux.

La maladie mentale affecte indirectement tous les Canadiens à un moment donné, soit par leur propre expérience, soit par celle d'un membre de la famille, ami ou collègue. Au cours d'une année donnée, 1 Canadien sur 5 souffre d'une maladie mentale et lorsque les Canadiens atteignent l'âge de 40 ans, 1 Canadien sur 2 souffre – ou a souffert – d'une maladie mentale. Le coût direct des maladies mentales sur le système de santé canadien et le système de services sociaux a été estimé à 79,9 milliards de dollars pour l'année 2021.¹ Cela comprend les coûts des soins de santé, la perte de productivité et les réductions de la qualité de vie liée à la santé.

Le rapport de l'ICIS « Hospitalisations répétées en raison de problèmes de santé mentale ou d'utilisation de substances² » révèle qu'au Canada, 1 patient sur 7 atteint d'une maladie mentale doit être hospitalisé de façon répétée. Selon la disponibilité des soins en santé mentale dans les différentes régions sanitaires, il s'agit d'au mieux 1 patient sur 12 et d'au pire 1 patient sur 4.

Bien que les statistiques sur l'utilisation des médicaments ait été privilégiée pour la préparation de ce rapport, d'autres traitements et services efficaces sont aussi disponibles, notamment la psychothérapie ainsi que les lignes d'écoute téléphonique, les services virtuels/la télémédecine, les soutiens communautaires, la médecine alternative, les interventions de prévention et de promotion et le soutien en milieu de travail. Toutefois, la demande accrue pour ces services en cet ère postpandémie et la pénurie de professionnels spécialisés ont fait en sorte que les médicaments psychotropes sont souvent utilisés pour obtenir des résultats cliniques positifs de la psychose à la dépression. En 2023, le nombre d'essais cliniques sur la dépression dans le monde a diminué de 25 % par rapport à 2022, avec 40 % de ces essais ayant été initiés avec des psychédéliques.³

Notre objectif chez IQVIA est d'aider à optimiser les soins de santé en apportant des données et des informations factuelles pour mieux informer les décideurs dans ce domaine critique, dans le plus grand respect de la confidentialité et de la sécurité des données. Les statistiques et les analyses présentées dans ce rapport proviennent du tableau de bord IQVIA Health Insights, dans le cadre d'une collaboration avec le conseil consultatif IQVIA pour l'avancement de la santé, un groupe de leaders d'opinion du Québec issus de divers secteurs de la santé. Véritable outil d'analyse d'utilité publique, basé sur des données entièrement anonymisées, le tableau de bord permet d'analyser l'utilisation des médicaments appartenant à certaines classes thérapeutiques. Il est conçu pour répondre à trois questions : combien d'ordonnances ont été dispensées, combien d'utilisateurs en bénéficient, et quelles spécialités médicales les ont prescrits. Voir la page 6 pour les limites à l'utilisation des données d'IQVIA.



Ce rapport est produit de façon indépendante par IQVIA Canada en tant que service public, sans financement de l'industrie ou du gouvernement. IQVIA respecte toutes les lois ayant trait à la protection des renseignements personnels sur la santé et IQVIA ne recueille aucune donnée sur les médicaments sur ordonnance qui pourrait permettre d'identifier un patient ou servir à cette fin.

1. <https://cmha.ca/fr/trouver-de-linfo/sante-mentale/info-generale/faits-saillants/>

2. [https://votresystemedesante.icis.ca/hsp/inbrief?lang=fr#!/indicateurs/007/repeat-hospital-stays-for-mental-illness;/mapC5015;mapLevel2;overview;trend\(C1,C5001\);/](https://votresystemedesante.icis.ca/hsp/inbrief?lang=fr#!/indicateurs/007/repeat-hospital-stays-for-mental-illness;/mapC5015;mapLevel2;overview;trend(C1,C5001);/)

3. <https://www.iqvia.com/insights/the-iqvia-institute/reports-and-publications/reports/global-trends-in-r-and-d-2024-activity-productivity-and-enablers>

Ce rapport fournit une vue d'ensemble des tendances en matière de traitements médicamenteux pour les troubles de santé mentale, dispensés dans les pharmacies communautaires au Canada sur une période de cinq ans (2019, 2020, 2021, 2022 et 2023), et comment ceux-ci varient selon la province. Il existe quatre sous-catégories incluses dans notre définition des traitements médicamenteux pour la santé mentale. Des informations détaillées sur les données pour chacune de ces catégories sont présentées dans des publications d'IQVIA distinctes ("Coups d'oeil").

- **Les antidépresseurs** : Médicaments principalement utilisés pour le traitement de la dépression majeure et des troubles anxieux.
- **Les anxiolytiques/ hypnotiques** : Les anxiolytiques (tranquillisants) sont utilisés pour le traitement des troubles anxieux et de l'insomnie.
- **Les antipsychotiques** : Aussi connus sous le nom de médicaments neuroleptiques, les antipsychotiques sont généralement indiqués pour le contrôle des symptômes de la schizophrénie et du trouble bipolaire.
- **Les psychostimulants** : Médicaments utilisés pour traiter le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH).

La majorité des molécules de ces classes thérapeutiques sont génériques et leurs ordonnances sont remboursées par les payeurs publics et privés.



PIERRE ST-MARTIN
 Directeur principal,
 Science des données,
 IQVIA Canada



DANIEL LACROIX
 Consultant principal,
 IQVIA Canada

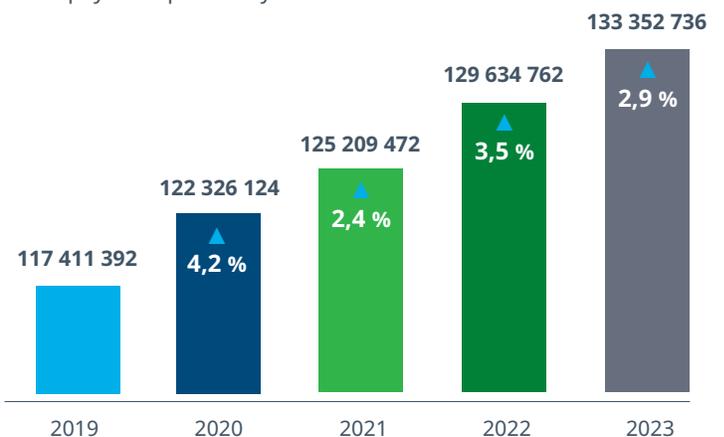
Faits saillants de l'utilisation nationale des médicaments

Le nombre d'ordonnances dispensées continue de croître

En 2023, plus de 130 millions d'ordonnances ont été dispensées dans les pharmacies communautaires canadiennes pour les quatre catégories de médicaments cumulées, ce qui représente une augmentation de 14 % par rapport à 2019.

Une tendance similaire est observée aux États-Unis, où un nombre croissant d'Américains se font soigner pour des troubles de santé mentale. En 2022, 567 millions d'ordonnances ont été enregistrées, contre 479 millions en 2019, soit une hausse de 18 % ou 88 millions d'ordonnances.⁴

Nombre total d'ordonnances dispensées au Canada, 2019 - 2023. Quatre catégories : Antidépresseurs – Anxiolytiques – Antipsychotiques – Psychostimulants



4. <https://www.iqvia.com/-/media/iqvia/pdfs/institute-reports/the-use-of-medicines-in-the-us-2023/the-use-of-medicines-in-the-us-2023.pdf>

Nombre d'ordonnances dispensées au Canada 2019-2023

	2019	2020	2021	2022	2023
Antidépresseurs	59 675 833	63 312 155 ▲ 6,1 %	65 103 241 ▲ 2,8 %	67 984 504 ▲ 4,4 %	70 457 279 ▲ 3,6 %
Anxiolytiques	25 971 158	25 918 750 ▼ -0,2 %	25 199 645 ▼ -2,8 %	24 687 657 ▼ -2,0 %	23 938 001 ▼ -3,0 %
Antipsychotiques	23 497 716	24 320 984 ▲ 3,5 %	24 970 507 ▲ 2,7 %	25 535 154 ▲ 2,3 %	26 083 645 ▲ 2,1 %
Psychostimulants	8 266 685	8 774 235 ▲ 6,1 %	9 936 079 ▲ 13,2 %	11 427 447 ▲ 15,0 %	12 873 811 ▲ 12,7 %

En 2023, les antidépresseurs enregistraient le plus grand nombre d'ordonnances au Canada parmi les quatre catégories de médicaments, avec plus de 70 millions d'ordonnances, soit une augmentation de 18 % par rapport à 2019. Les anxiolytiques ont connu une baisse constante variant de 0,2 % à 3 % au cours des années étudiées, représentant une diminution totale de 8 % entre 2019 et 2023 et les antipsychotiques ont vu leur croissance annuelle ralentir, passant de 3,5 % à 2,1 % au fil des ans.

La catégorie des psychostimulants, utilisés principalement pour traiter le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), a connu une augmentation significative, passant de 8 millions d'ordonnances en 2019 à près de 13 millions en 2023, soit une hausse de 56 % entre ces deux années.

Prévalence d'utilisation de médicaments pour la santé mentale par catégorie au Canada

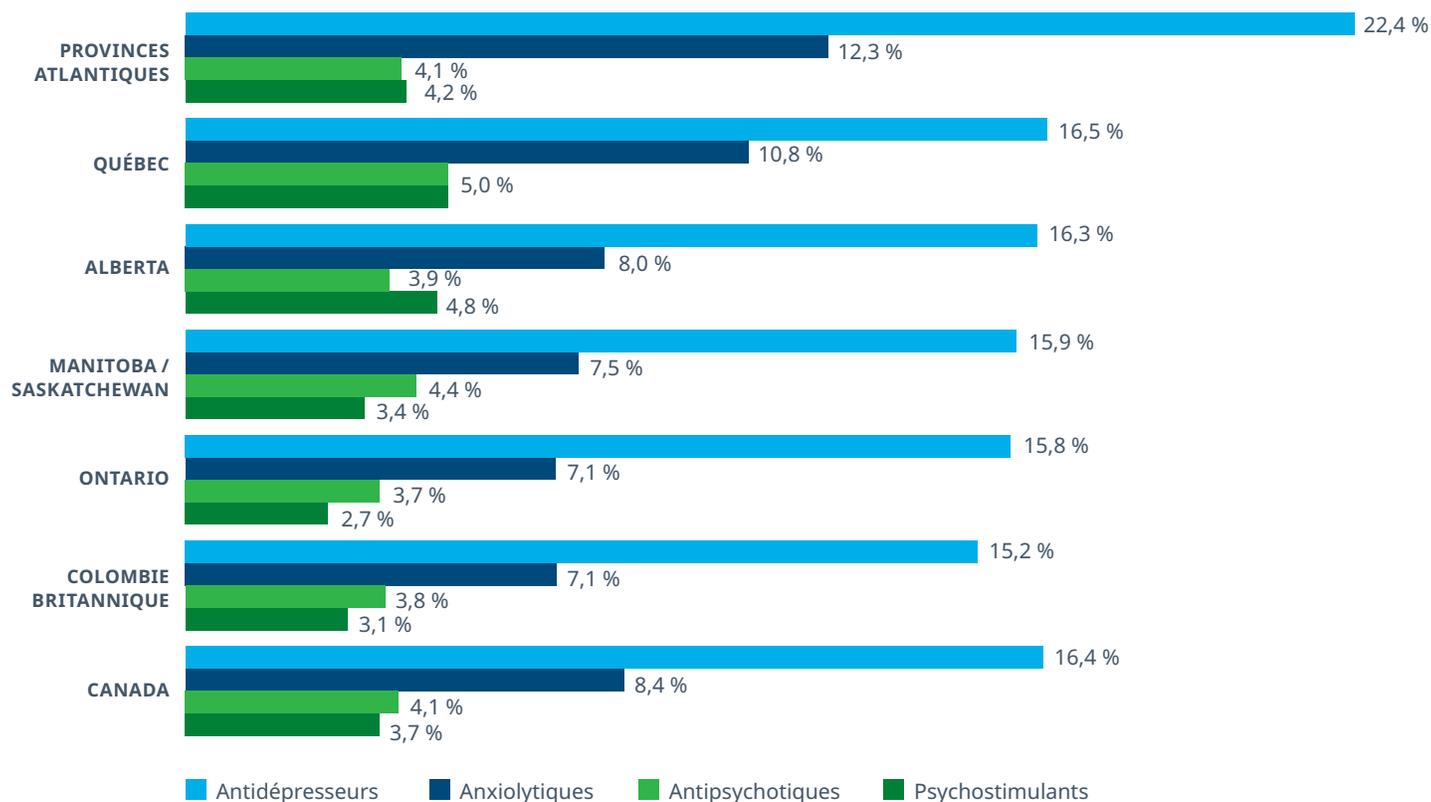
	2019	2020	2021	2022	2023
Antidépresseurs	15,4 %	15,7 %	16,8 %	16,3 %	16,4 %
Anxiolytiques	9,8 %	9,4 %	9,3 %	8,7 %	8,4 %
Antipsychotiques	3,9 %	4,1 %	4,3 %	4,1 %	4,1 %
Psychostimulants	2,4 %	2,5 %	2,9 %	3,3 %	3,7 %

En 2023, les antidépresseurs affichaient le taux de prévalence le plus élevé au Canada, à 16,4 %. En revanche, la prévalence des anxiolytiques a diminué de manière constante au fil des années, tandis que celle des antipsychotiques est demeurée relativement stable. Les psychostimulants, utilisés pour le traitement du TDAH, ont connu une augmentation continue de la prévalence de 2019 à 2023.

Ces tendances illustrent une évolution dans l'utilisation des médicaments pour la santé mentale au Canada. À cet égard, nous encourageons les lecteurs à consulter les « Coups d'œil » par catégorie élaborés par IQVIA.

En 2023, les antidépresseurs affichaient les taux de prévalence les plus élevés dans toutes les provinces canadiennes, suivis par les anxiolytiques, avec un pic dans les provinces de l'Atlantique pour ces deux catégories à 22,4 % et 12,3 % respectivement. La Colombie-Britannique et l'Ontario présentaient les taux les plus faibles pour les anxiolytiques, à 7,1 %. La prévalence la plus élevée pour les psychostimulants se trouvait au Québec, à 5 %, tandis que l'Ontario enregistrait la plus basse, à 2,7 %. Les « Coups d'œil par catégorie » élaborés par IQVIA fournissent des informations plus détaillées par catégorie de médicaments.

Prévalence par province et par catégorie de médicaments pour la santé mentale, 2023



IQVIA a récemment développé de nouveaux indicateurs visant à enrichir les rapports, en intégrant des données sur des régions sociosanitaires de diverses provinces canadiennes. Parmi celles-ci, l'Ontario est subdivisée en 26 régions et le Québec en compte 15. Le tableau suivant présente quelques exemples. Pour plus d'information, n'hésitez pas à nous contacter.

Prévalence de la dispensation de médicaments pour la santé mentale par catégorie et région sociosanitaire sélectionnée								
	Colombie Britannique		Alberta		Ontario		Québec	
	Vancouver	Interior	Edmonton	South	Toronto	Middlesex-London	Montréal	Ville Québec
Antidépresseurs	11,5 %	19,8 %	19,2 %	20,7 %	11,4 %	25,6 %	10,6 %	21,2 %
Anxiolytiques	6,9 %	9,3 %	9,7 %	10,9 %	5,6 %	9,0 %	6,5 %	18,6 %
Antipsychotiques	3,7 %	4,3 %	5,6 %	5,6 %	3,1 %	6,3 %	4,3 %	7,0 %
Psychostimulants	3,0 %	4,4 %	5,1 %	5,7 %	1,9 %	3,4 %	2,7 %	6,2 %

Recommandations pour les groupes d'intérêts dans le domaine de la santé

Tous ceux qui étudient, prodiguent des soins de santé ou établissent des politiques et des normes de soins pour le traitement des troubles de la santé mentale doivent persévérer dans la recherche de solutions. Chez IQVIA, nous visons à améliorer les soins en fournissant aux décideurs, chercheurs et éducateurs des données essentielles et probantes.

Une étude de Statistique Canada⁵, qui vise à évaluer les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la population en matière de santé mentale, révélait qu'en 2022 plus de 5 millions de Canadiens répondaient aux critères diagnostiques pour un trouble de l'humeur, un trouble d'anxiété ou un trouble lié à la consommation de substances, avec une prévalence en forte hausse au cours des 10 dernières années. Les plus fortes augmentations ont été observées chez les jeunes, notamment chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans, pour qui la prévalence des troubles d'anxiété généralisée a triplé et celle des épisodes dépressifs majeurs a doublé. D'après cette même étude, les services de consultation (43,8 %) étaient le type de soins le plus couramment reçus par les personnes souffrant de troubles de santé mentale, suivies par les médicaments (36,5 %) et l'information sur la santé mentale (32,0 %).

Certaines études, dont la méta-analyse réalisée à l'Université McGill et publiée dans BMJ⁶, suggère que la pandémie n'a pas eu d'incidence négative importante sur la santé mentale. Or, l'Association canadienne pour la santé mentale mentionne qu'il s'agit d'une étude comportant de nombreuses limites, notamment sur le plan méthodologique et que de nombreuses personnes au Canada ont vécu une grande détresse, toujours présente dans bien des cas, pendant la pandémie et n'ont pas été en mesure d'obtenir du soutien⁷.

Ainsi, les conséquences à long terme de la COVID-19 sur la santé mentale restent incertaines, et les besoins non satisfaits en matière de santé mentale persistent. Il est de ce fait urgent de disposer de données probantes et objectives pour faciliter une prise de décision efficace et une allocation appropriée des ressources. Ces informations peuvent soutenir l'élaboration de services, de programmes et de politiques en santé mentale à travers les différentes provinces canadiennes. Elles peuvent notamment permettre :

- D'examiner systématiquement les données nationales et provinciales sur les ordonnances, de toutes les sources, afin de déterminer les tendances actuelles et émergentes susceptibles d'avoir une incidence sur les fournisseurs de soins, les patients, les gouvernements ou les autorités réglementaires;
- De surveiller et évaluer les tendances relatives aux ordonnances qui pourraient varier fortement d'une province à l'autre et évaluer l'impact des programmes mis en place;
- De porter une attention particulière aux provinces ou régions où la consommation de médicaments psychothérapeutiques augmente le plus et développer une stratégie de sensibilisation et de formation des professionnels concernés.

Limites

Il existe des limites à l'utilisation des données d'IQVIA, qui n'incluent pas d'informations sur :

- Des ordonnances rédigées mais jamais dispensées
- Les ordonnances dispensées en établissement hospitalier et dans les prisons
- Les médicaments qui n'ont pas été consommés par les patients
- Les diagnostics pour lesquels les ordonnances ont été dispensées
- L'indication clinique ou la morbidité

5. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00011-fra.htm>

6. <https://www.bmj.com/content/bmj/380/bmj-2022-074224.full.pdf>

7. <https://cmha.ca/fr/news/message-a-notre-gouvernement-limpact-de-la-covid-19-sur-la-sante-mentale-est-reel-les-donnees-parlent-delles-memes/>

Sources de données et méthodologie

Les statistiques sont produites à partir d'ordonnances [entièrement anonymisées] de médicaments psychothérapeutiques dispensées par un panel de pharmacies communautaires au cours des années 2019, 2020, 2021, 2022 et 2023 et correspondent à environ 80 % de toutes les ordonnances délivrées au Canada (nouvelles Rx et renouvellements). Des algorithmes d'estimation ont été utilisés pour évaluer les 20 % manquants et ainsi obtenir une vue d'ensemble complète de la dispensation de ces médicaments qui permet une analyse représentative. Les données démographiques de Statistique Canada⁸ ont été utilisées pour calculer les proportions et les taux par habitant.

Ce rapport repose sur les services de données d'IQVIA suivants : IQVIA Geographic Prescription Monitoring (GPM), les données longitudinales d'ordonnances d'IQVIA, et les données d'IQVIA au niveau des prescripteurs.

Liste des molécules incluses dans chaque catégorie de médicaments psychothérapeutiques :

ANTIDÉPRESSEURS	
1 ^{re} génération	2 ^e génération
Amitriptyline	Bupropion
Amoxapine	Citalopram
Clomipramine	Duloxétine
Désipramine	Desvenlafaxine
Doxépine	Eskétamine
Imipramine	Escitalopram
Moclobémide	Fluoxétine
Nortriptyline	Fluvoxamine
Phénelzine	Lévomilnacipran
Tranlycypromine	Mirtazapine
Trimipramine	Paroxétine
	Sertraline
	Trazodone
	Venlafaxine
	Vilazodone
	Vortioxétine

ANXIOLYTIQUES/HYPNOTIQUES		
Benzodiazépines	DORA	Drogues Z
Alprazolam	Lemborexant	Eszopiclone
Bromazépam	Suvorexant	Zaleplon
Chlordiazépoxyde		Zopiclone
Clobazam		Zolpidem
Clonazépam		
Clorazépatate		
Diazépam		
Flurazépam		
Lorazépam		
Midazolam		
Nitrazépam		
Oxazépam		
Temazépam		
Triazolam		

ANTIPSYCHOTIQUES	
1 ^{re} génération	2 ^e génération
Chlorpromazine	Aripiprazole
Dropéridol	Asénapine
Flupentixol	Brexpiprazole
Fluphénazine	Clozapine
Halopéridol	Lurasidone
Loxapine	Olanzapine
Mésoridazine	Palipéridone
Méthotrimeprazine	Quétiapine
Périciazine	Rispéridone
Perphénazine	Ziprasidone
Pimozide	Injectable - Dépôt
Pipotiazine	Aripiprazole
Prométhazine	Palipéridone
Thioridazine	Rispéridone
Thiothixène	
Trifluopérazine	
Zuclopenthixol	

PSYCHOSTIMULANTS
Benzodiazépines
Amphétamine
Atomoxetine
Destroamphétamine
Guanfacine
Lisdexamfétamine
Méthylphénidate (Ritalin)

8. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/dt-td/Index-eng.cfm?LANG=E&SUB=98P1001&SR=0&RPP=10&SORT=date>

À PROPOS D'IQVIA

IQVIA est l'un des plus importants fournisseurs d'analyses avancées, de solutions technologiques, et de services de recherche contractuelle au monde destinés au secteur des sciences de la vie. IQVIA crée des liens intelligents entre tous les volets des soins de santé grâce à ses analyses, à sa technologie transformative, à ses ressources en métadonnées et à sa vaste expertise du domaine. IQVIA Connected IntelligenceMC présente des perspectives pertinentes avec rapidité et agilité — ce qui permet à ses clients d'accélérer le développement clinique et la commercialisation de traitements médicamenteux novateurs qui permettent aux patients d'obtenir de meilleurs résultats pour la santé. L'effectif d'IQVIA compte environ 87 000 employés qui œuvrent dans plus de 100 pays.

Établi au Canada depuis les années 1960 avec plus de 1 600 employés, IQVIA est l'un des principaux fournisseurs de services d'informations probantes sur la santé pour le secteur médico-pharmaceutique canadien. Son excellente réputation repose sur sa capacité à forger des partenariats avec différents intervenants des secteurs public et privé qui partagent le même objectif : améliorer constamment la qualité des soins de santé dans un écosystème plus branché.

Offrant la plus grande source de données sur les soins de santé au monde, IQVIA fournit des données pancanadiennes qui couvrent à la fois le secteur public et le secteur privé. Les connaissances et les capacités d'exécution d'IQVIA aident les entreprises de biotechnologie, de dispositifs médicaux et pharmaceutiques, les chercheurs médicaux, les agences gouvernementales, les payeurs et les autres acteurs de la santé à exploiter une compréhension plus approfondie des maladies, des comportements humains et des avancées scientifiques dans le but d'améliorer la santé des patients.



POUR NOUS JOINDRE

iqvia.com/canada